TOUT POUR BÉBÉ
GROS 69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera

Jusqu'à demain, midi : Couvert. Légères pluies passagères. Vent modéré de secteur sud-ouest. Température en faible baisse.

Samedi 23 Mars 1946
5e ANNÉE — N° 540
100, r. Réaumur, Paris Gut. 80-60
2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e DERNIÈRE

Georges-Henri Martin nous câble de Washington :

MALGRÉ LA "BOMBE" BIDAULT Léon Blum espère atteindre son but

Après son cordial entretien avec le président Truman il commencera en compagnie de Jean Monnet les négociations économiques

WASHINGTON, 22 mars (par câble via Commercial). — Sortant de la chambre ovale, couleur vert olive, où le président Truman travaille, Léon Blum, accompagné de l'ambassadeur de France Henri Bonnet, a expliqué hier matin à la presse qu'il avait mis l'accent, dans sa longue conversation avec le président, sur le lien existant entre la négociation franco-américaine qui s'engagera lundi prochain par un exposé de Blum devant le « Conseil consultatif économique » et la politique générale, la sécurité politique tout particulièrement.

Léon Blum nous déclara textuellement : « Nous avons fait un effort pour montrer au président Truman comment la négociation franco-américaine actuelle se place dans le cadre de la sécurité politique. » Léon Blum ajouta : « J'ai été très vivement touché de l'accueil que m'a fait le président Truman. Il a été très gentil ; il avait, je crois, un grand désir d'être gentil. »

Les journalistes attendaient la sortie de M. Léon Blum dans l'antichambre de la Maison Blanche, hall tout peint en blanc, avec des carreaux de linoleum noirs et blancs, un divan de cuir et une petite fontaine d'eau fraîche, qui donnent à l'ensemble un peu de l'atmosphère silencieuse et blanche d'une antichambre de clinique.

L'interview Bidault

Et, en fait, Léon Blum effectua justement une petite opération de chirurgie journalistique, tâchant de corriger l'impression fausse que l'interview accordée par le ministre des Affaires étrangères Georges Bidault, à Paris, peut avoir créée à Washington. L'interview de Georges Bidault a été interprétée ici comme un chantage voilé.

Le correspondant de l'United Press ayant interprété cette interview comme signifiant que si la France n'était pas aidée elle pourrait bien être appelée à prendre d'autres décisions, Léon Blum répliqua : « Je suis convaincu que Georges Bidault n'a pas dit cela, et même s'il l'a dit, sa déclaration voulait dire tout autre chose. »

Léon Blum donna son interprétation, expliquant aux journalistes : « La France veut avoir une politique libérale. En ce sens, la politique commerciale et internationale de la France concorde avec celle des Etats-Unis. Pourtant, pour le succès de cette politique visant à l'accroissement des échanges internationaux, il faut qu'il y ait une certaine « équivalence de la production » entre les différents pays membres de l'organisation économique des Nations Unies.

« Si nous ne sommes pas aidés, si notre reprise économique prend plus de temps que nous l'espérons si la France était trop profondément découragée, reviendrait-elle à l'autarcie dans cinq ans ou dans dix ans ? Je n'en sais rien, déclara Léon Blum, répondant à sa propre question.

» Pour éviter les mesures de « discrimination économique », il faut une équivalence relative de la production. Il faut donc arriver à cette équivalence, c'est notre but ».

Je pose alors la question :

— Est-ce précisément de ces questions que vous avez parlé au président Truman ?

Et l'ambassadeur Bonnet secoue la tête affirmativement, ajoutant :

« D'une manière générale, oui. »

Les « petites questions »

Hier soir, Léon Blum dînait pour la première fois avec le ministre des Finances Vinson. Mais c'est lundi prochain que Blum fera sa première apparition officielle devant le Conseil consultatif économique, organisme créé l'été dernier par le président Truman pour coordonner la politique économique extérieure des Etats-Unis, particulièrement en matière d'emprunts internationaux.

Par ailleurs, Léon Blum participera à deux déjeuners en son honneur, offerts par les commissions du Sénat et de la Chambre des représentants.

Durant la guerre, quand Churchill venait à Washington, des déjeuners analogues étaient offerts en son honneur et ensuite Winston Churchill et les parlementaires américains avaient une « séance de petites questions » sur la politique britannique.

Les dîners [illegible]neur de Léon Blum sur la colline [illegible]pitole seront du même type avec [illegible] « petites questions » sur la France...

Copyright by France-soir and Georges-Henri Martin

M. Monnet est à Washington

WASHINGTON, 22 mars. — [illegible]net, expert financier, qui assistera M. Blum dans ses prochains entretiens avec des experts américains, est arrivé hier à Washington, à 19 h. 15.

L'ENTRETIEN a été cordial, a dit M. Blum. On le croit sans peine en voyant cette photo. (De gauche à droite) : MM. Blum, Truman, Henry Bonnet, ambassadeur de France. Les déclarations de M. Georges Bidault à l'agence U. P. ne semblent pas avoir obscurci la bonne humeur du président des U.S.A. et de ses deux compagnons...

(Radiotélephoto Keystone)

Entretien Léon Blum-Alexis Léger

WASHINGTON, 22 mars (dép. « France-soir »). — M. Léon Blum a eu, hier après-midi avec M. Alexis Léger, ancien secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, un entretien d'une durée de cinq heures.

[Alexis Léger était parti pour les Etats-Unis après l'armistice de juin 1940. Il y a mené une existence retirée. Il y a exercé les fonctions modestes de bibliothécaire-à la « Librairie du Congrès » (la Bibliothèque nationale de Washington). Très lié avec de nombreuses personnalités américaines et résolument hostile au gouvernement de Vichy, il s'est abstenu de toute activité politique.

LE NOUVEAU DIRECTEUR DE LA RADIO veut collaborer avec les auditeurs

Le grand referendum de « France-soir » lui fera connaître leurs premiers desiderata

M. Wladimir Porché — à la Radio les directeurs se suivent et ne se ressemblent pas — nouveau maître des destinées de la Radiodiffusion française, a annoncé hier qu'il prendrait en considération, pour l'établissement de ses programmes... les vœux du public. Il a même l'intention de créer une sorte d'INSTITUT GALLUP DE LA RADIO qui accumulera enquêtes, sondages et statistiques.

D'autre part il crée une troisième chaîne d'essai (sur la longueur d'ondes de 224 mètres) qui fonctionnera trois fois par semaine à partir du 1er avril, aux meilleures heures d'écoute, pour permettre à tous les auditeurs de faire connaître leurs impressions sur de nouvelles formules d'émissions.

Nous voilà loin des grandes déclarations qui consistaient à affirmer qu'il convenait, en radio, de faire le contraire de ce que voulaient les auditeurs, déclarations d'ailleurs superflues puisqu'il suffisait d'écouter les programmes pour être persuadé que ce curieux résultat était depuis longtemps atteint.

Un comité d'honneur

« France-soir » est heureux de constater que le nouveau directeur de la Radio répond aux vœux que notre journal avait formés lorsqu'il institua son « Grand referendum des auditeurs », referendum pour lequel nous sont parvenues des dizaines de milliers de réponses qui vont être prochainement minutieusement dépouillées sous le contrôle d'un huissier. Nous en publierons les résultats en même temps que les conclusions qu'en aura tirées un Comité d'honneur.

DEUX BANDES DE FAUSSAIRES AU RATIONNEMENT arrêtées en banlieue

Coup sur coup, la police économique du quai de Gesvres, sous la direction de M. Roche, vient d'arrêter deux bandes de faussaires qui, en quelques semaines, avaient imprimé des quantités colossales de faux tickets de rationnement.

La première bande était dirigée par un garagiste, Henri Savarie, 48 ans, 8, rue Raymond, à Montrouge, et par deux imprimeurs : Roger Chesneau, 36 ans, 7, rue Caroline, à Bourg-la-Reine, et Ernest Pieffet, 26 ans, 54, boulevard de Vanves, à Malakoff.

Les trois hommes et leurs complices se réunissaient dans un café, 70, avenue Augustin-Dumont, à Malakoff, où ils parlaient de leurs petites affaires. Ils ont été envoyés au dépôt hier soir.

Les perquisitions effectuées à leurs domicile ont permis de retrouver des bons représentant 7.000 litres d'essence, trois tonnes de sucre et près de 2.000 paires de chaussures.

Mme GOUIN PART POUR L'AMÉRIQUE

Se rendant aux Etats-Unis en avion, Mme Gouin quitte l'aérodrome d'Orly de matin à 11 heures.

M. GOUIN DRESSERA dimanche à Strasbourg le bilan de deux mois de "réalisations raisonnables"

IL NE S'ÉTENDRA PAS SUR LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

M. GEORGES BIDAULT a fait hier sensation. La déclaration qu'il a faite au représentant de l'United Press n'a pas seulement provoqué de l'émotion en France, mais aussi une certaine surprise en Amérique où M. Léon Blum a dû s'élever contre l'interprétation erronée qu'en faisaient aussitôt les milieux politiques défavorables à la France.

1 SUITE PAGE 2

On aurait tort, en effet, de prendre à la lettre les termes d'une déclaration que son auteur n'a pas voulu catégorique au point de constituer une sorte de chantage vis-à-vis de l'Amérique. M. Georges Bidault, s'en expliquant aujourd'hui au Conseil des ministres, n'aura aucune peine à démontrer qu'il a seulement voulu dire que faute de l'aide américaine « très précieuse, probablement indispensable », la France devait quand même faire l'impossible pour relever son économie, mais que, dans un cas comme dans l'autre, elle n'entendait pas aliéner son indépendance.

Plus délicate sera la discussion sur l'affaire espagnole où il s'agit maintenant de tirer les conséquences de l'attitude adoptée par le gouvernement français à l'égard de Franco. Malgré l'approbation de principe des Anglo-Américains à la position française, la France se trouve placée en flèche, et la question se pose de savoir si, le 25 mars, le Conseil de l'O.N.U. sera saisi par nos soins du problème espagnol. Or, l'O.N.U. est déjà saisie de la question iranienne, suffisante à elle seule pour entretenir entre les « Trois Grands » une tension fâcheuse. Le Conseil des ministres jugera-t-il opportun, dans ces conditions, que l'initiative d'un nouveau débat soit prise par la France ? De toute façon, il importe qu'un alignement soit réalisé sans retard sur le terrain pratique entre la politique anglo-américaine et la politique française à l'égard de Franco. Puisque, sur le fond, tout le monde est d'accord, une formule satisfaisante peut être trouvée. L'essentiel est qu'elle contribue à précipiter la chute du dernier dictateur fasciste.

Sur le plan intérieur se présente d'autres problèmes dont le principal reste le ravitaillement. L'évidence éclate qu'en ce domaine, les mesures administratives du ministère constitue un obstacle permanent à un retour à une situation nor-

LE "VOLET C" EXISTE TOUJOURS!

Faire recenser son automobile n'est pas chose aussi facile que l'on était en droit de l'imaginer.

L'administration est pointilleuse et certainement M. Le Troquer n'avait pas prévu ses exigences quand il se mit en campagne pour la suppression des S.P.

De nombreux lecteurs nous signalent qu'il est indispensable, pour faire recenser sa voiture, de posséder le volet C de la « déclaration de propriété ».

Or, la dite déclaration est une institution germano-vichyssoise. Sa suppression pure et simple ne générait pas le contrôle et simplifierait les formalités. Il suffit de la décider.

UNE FUSÉE-MÉTÉO monte à 68.000 m.

PASANEDA (Californie), 22 mars. — L'armée américaine possède une nouvelle fusée de 500 kg. capable d'atteindre l'ionosphère et de donner des informations météorologiques de cette région.

Une de ces fusées a atteint plus de 68 km. d'altitude. Le projectile redescend à terre par parachute

L'AFFAIRE PETIOT «drame du milieu» ?

Bien des crimes de la rue Le Sueur, où se transporte aujourd'hui la Cour, apparaissent comme des règlements de compte

par Pierre BÉNARD

Après quatre journées d'audience dont la dernière n'a pu être remplie qu'au prix d'entractes interminables, l'interrogatoire de Petiot est terminé.

Mais si long qu'il ait été, cet interrogatoire n'a pas jeté sur la tragédie de la rue Le Sueur toute la lumière qu'on aurait souhaité.

Si l'accusation dépose contre Petiot un dossier lourd, il n'en demeure pas moins assez vague.

Non pas que la culpabilité de Petiot puisse faire de doute. Mais les mobiles et les circonstances exacts de cette série de drames sont encore jusqu'ici restés dans l'ombre.

L'avocat général déclare :

— **Toute une série de personnes, traquées par les persécutions racistes des Allemands sont venues vous voir. Or, après leur passage chez vous, on perd leurs traces.**

— **J'ai effectivement aidé ces gens,** répond Petiot, **à traverser la ligne de démarcation et à gagner l'étranger. Depuis, il est possible qu'ils aient disparu. Mais moi, je n'en sais rien.**

Ainsi raisonnait déjà Landru.

— **D'ailleurs,** ajoute l'accusation, **les débris humains retrouvés dans votre hôtel démontrent péremptoirement que vous fûtes un assassin.**

Avec un sens exquis des nuances, Petiot réplique :

— **Un assassin jamais. Un exécuteur seulement.**

Il reconnaît, en effet, que Jo le Boxeur, Adrien le Basque, Robert Peretti, leurs petites amies et quelques autres ont été abattus dans sa maison.

— **Mais,** ajoute-t-il, **il s'agit d'agents de la Gestapo qu'il importait de faire disparaître en raison du mal qu'ils avaient commis et qu'ils pouvaient encore commettre.**

Or, on doit reconnaître que les personnages qui ont été identifiés dans le charnier de la rue Le Sueur étaient ou avaient été les collaborateurs plus ou moins occasionnels de la police allemande.

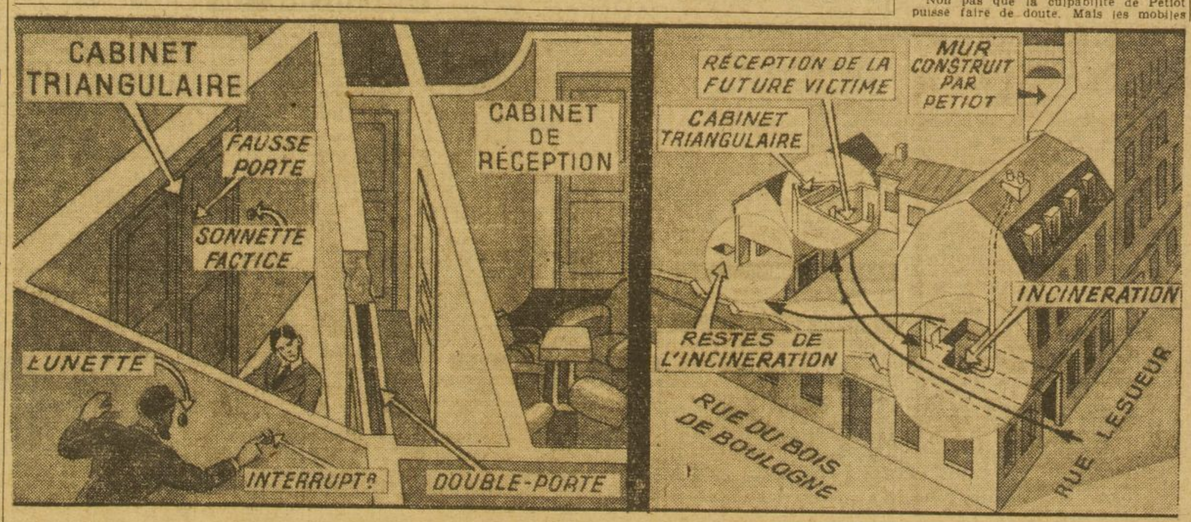
Petiot a-t-il été pour cela le justicier ardent et désintéressé dont il s'efforce, en remuant dramatiquement ses lourds sourcils noirs, à prendre les traits vengeurs ?

Il est permis d'en douter.

Mais on peut se demander quelles étaient ses exactes relations avec ces personnages appartenant à la pègre parisienne à qui l'occupation donna un surcroît d'activité.

Petiot n'apparaît plus simplement comme un médecin sadique et avide, prompt à faire passer de vie à trépas ceux qui venaient lui demander aide afin de les mieux dépouiller.

Et à la suite des crimes crapuleux se mêlent les mystères des règlements de comptes.



Voici Petiot « en action » dans sa clinique du 21 de la rue Le Sueur. Il a versé à sa victime, dans le cabinet de réception, en guise d'apéritif, un poison, puis l'a conduite aussitôt au cabinet triangulaire, et s'est retiré pour guetter son agonie derrière la porte muni d'une lunette. Le malheureux « drogué » use ses dernières forces à pousser vainement la fausse porte, à appuyer sur la sonnette factice... A droite, le macabre circuit des candidats à l'évasion...

« JE SUIS PLUS FORT QUE LE BACILLE DE KOCH »

soutient un chimiste parisien qui affirme **guérir la tuberculose en quelques semaines**

par Jacqueline SALMON

Tout le monde en parle... Mais la plupart de ceux qui affirment qu'un chimiste parisien a réussi à vaincre au moins certaines formes de la tuberculose ne savent pas très exactement de qui ni de quoi il s'agit. France-soir *a voulu — sur ce grave et important sujet — se livrer à une enquête impartiale. Il ne lui appartiendra pas de conclure. Aussi bien des expériences en cours départageront ceux qui tiennent le chimiste en question pour un illuminé, un génie ou un charlatan. Il convient jusque là — afin de ne pas donner aux malades des espoirs prématurés — d'être exactement informé de ne pas préjuger du résultat de ce qu'on appelle déjà « le sérum Doré ».*

« Je ne m'attaque pas au bacille de Koch, invaincu, invincible. Je m'attaque au terrain humain déficient. Ce que je donne à mes malades, c'est de l'auto-défense. Je suis plus fort que le bacille de Koch. »

L'homme qui parle avec cette extraordinaire assurance et qui affirme avoir vaincu la tuberculose, c'est M. J.-L. Doré. Il est chimiste, mais ne possède pas de diplômes lui donnant droit de se parer de ce titre. Il guérit, mais n'est pas médecin.

D'innombrables tuberculeux de Paris et d'ailleurs connaissent son nom. L'Institut Pasteur s'occupe de vérifier l'authenticité de sa découverte et l'efficacité du sérum qu'il fabrique.

Ainsi quelques mois à peine après la découverte de la clitocybine par le professeur Hollande, un nouvel espoir est offert aux malades. Mais jusqu'à présent, un espoir seulement, c'est notre devoir de le souligner.

Les traitements classiques de la tuberculose restent toujours, jusqu'à nouvel ordre, à la base de toute cure.

Actuellement, la question peut ainsi se résumer : d'une part, un remède « secret » dont l'inventeur affirme qu'il guérit la tuberculose avec une facilité déconcertante ; puis, les témoignages des malades qui se disent ou qui se croient guéris, ou qui sont guéris. Mais, notons-le, car cela est d'une grande importance, aucun contrôle scientifique n'a encore été systématiquement fait de ces guérisons.

D'autre part, l'expérience actuellement en cours à l'Institut Pasteur, sur des cobayes et dont les résultats ne seront connus que le mois prochain.

Y d'ailleurs, faits.

Lourdes aux portes de Paris ?

M. J.-L. Doré, le faiseur de miracles, habite un modeste pavillon de banlieue, non loin d'une des portes de Paris. Aucun nom, aucun titre sur la porte. Un simple écriteau précise : « Entrez sans frapper. Ouvert tous les matins de 9 h. 30 à midi et mardi, jeudi, samedi, de 17 h. 30 à 19 h. Fermé le dimanche toute la journée. »

La porte refermée, on se trouve de plain-pied dans une assez grande pièce, très simplement meublée, aux murs quelque peu décrépis. Une grande table ronde, recouverte d'un tapis en peluche rouge bordé de maigres pompons — la table classique de n'importe quelle salle à manger de province — autour de laquelle sont groupés, assis ou debout, une vingtaine d'hommes et de femmes à la mise modeste. Ils bavardent. C'est sans arrêt une allée et venue de « clients ». Le sujet de conversation est unique : chacun expose son cas au voisin. Tous sont tuberculeux. Tous sont absolument convaincus de l'efficacité du remède de M. Doré. Et les « nouveaux » sont initiés aussitôt par tous les autres.

La femme et la belle-sœur du guérisseur vont dans leur petite cuisine, remplissent les verres d'eau, y ajoutent une goutte du fameux remède, un liquide assez épais contenu dans une petite bouteille au verre jaune, et le verre, qui coûte 50 fr. au patient, est avalé d'un trait ou dégusté à petites gorgées.

M. Doré est une célébrité de l'endroit. Il est même si célèbre que, lundi, eut

2 SUITE PAGE 2

M. Doré fait boire à un petit malade un verre d'eau additionné de quelques gouttes du fameux remède grâce auquel il affirme guérir la tuberculose

Le CONSEIL de SÉCURITÉ SE RÉUNIRA BIEN LUNDI PROCHAIN

NEW-YORK, 22 mars. — Le secrétaire général adjoint de l'O.N.U. a confirmé hier que le Conseil de Sécurité se réunirait bien le 25 mars comme prévu.

L'ajournement ne serait possible que dans le cas d'un accord maximum des onze membres avant la réunion de lundi, « hypothèse peu probable ».

Hier, M. Hussein Ala, ambassadeur d'Iran à Washington, a rendu visite à M. Gromyko, ambassadeur de l'U.R.S.S.

De nouvelles propositions de Moscou ?

TEHERAN, 22 mars. — L'arrivée de M. Satchikov, nouvel ambassadeur de l'U.R.S.S., qui s'est entretenu hier pendant près d'une heure et demie avec M. Ghavam, laisse supposer que de nouvelles propositions russes auraient été faites au sujet de l'Iran, bien que l'on ignore tout de ces entretiens.

BRUNEELS - DEBRUYCKER toujours en tête aux 6 jours

A midi, le classement des Six Jours s'établissait ainsi :

1er Bruneels-Debruycker, 111 points ; 2e Prat-Pellenaers, 70 pts ; 3e Schuite-Boeyens, 66 pts ; 4e Sérès-Lapébie, 42 points.

A un tour : 5e Girard-Louviot, 32 points ; 6e Guimbretière-Le Nizerhy, 21 pts ; 7e Grauss-Giorgetti, 19 pts.

A deux tours : Landrieux-Le Boulch, 72 points ; 9e Pousse-Delvoye, 52 pts ; 10e Kaers-Kint, 36 pts.

A trois tours : 11e Panier-Dujay, 87 points.

A quatre tours : 12e Ignat-Guillet, 20 points.

A cinq tours : 13e Goussot-Soultac, 83 points ; 14e Godeau-Dousset, 83 pts.

A huit tours : 15e Doré-Rigoni, 70 points : 16e Gilberti-Vani, 51 pts.

L'équipe première, Bruneels-Debruycker, avait parcouru : à 10 h. : 1.460 km. 500 ; à 11 h. 1.471 km. 500 ; à 12 h. : 1.483 km.

M. HOOVER EST PARTI POUR LONDRES

M. Herbert Hoover, président du Comité américain de lutte contre la famine en Europe, a quitté Orly, ce matin, à 10 heures, pour se rendre à Rome. L'ancien président des Etats-Unis sera de retour à Paris au début de la semaine prochaine.

RALPH SOUPAULT cet après-midi à Paris

Ralph Soupault, le dessinateur de « Je suis partout », arrêté en Allemagne, arrivera cet après-midi à Paris.

Il sera immédiatement interrogé par M. Bergé, commissaire divisionnaire

LA GUARDIA A LA TÊTE DE L'U.N.R.R.A.

ATLANTIC CITY, 22 mars (A.P.) — M. Fiorello La Guardia, ancien maire de New York, a été nommé directeur de l'U.N.R.R.A. en remplacement de M. Herbert Lehmann, démissionnaire. Il entrera en fonctions à la fin de la session actuelle du comité central, que préside encore M. Lehmann.

Au cours de la séance d'hier, M. Clayton, sous-secrétaire d'Etat américain, a proposé la formation d'un comité composé de l'Australie, du Canada, de la Chine, de la France, de la Pologne, de la Russie, de la Grande-Bretagne, des U.S.A. et de la Yougoslavie. Ce comité soumettrait à l'U.N.R.R.A. des mesures d'urgence à prendre concernant la situation alimentaire actuelle.

ANDRÉ OBEY administrateur pour six ans de la Comédie-Française

La nomination de M. André Obey qui d'administrateur « provisoire » de la Comédie-Française devient « définitif » — pour six ans — sera rendue officielle aujourd'hui.

Il appartiendra donc à l'auteur de « Noé » et du « Viol de Lucrèce », d'appliquer les réformes mises au point par la commission qu'il présida en qualité de directeur des spectacles, poste qu'il occupe depuis la mort d'Edouard Bourdet.

Devant la lourdeur de sa tâche, il a demandé à MM. Gaston Baty, Louis Jouvet et Pierre Dux de l'assister de leurs conseils. Ces trois « techniciens » forment une sorte de conseil privé et officieux, et le cas échéant feront quelques mises en scène dans la maison de Molière.

Ajoutons que ce soir la Comédie des Champs-Elysées donne en générale la dernière œuvre d'André Obey : « Maria ».

BANCO « BACCARA », 70, R. de Ponthieu présente en exclusivité Fernand DALLY EXISTENSIALISTE..... au Thé | RABELAISIEN..... en soirée

ROYAL-LIEU TAI. : 43-85 2, rue des Italiens BAR. THE DANS, SOIREE, CABAR. ROGER NICOLAS Orchestre Robert VALENTINO

LE PARNASSE CABARET 9, rue Delambre CE SOIR, A MINUIT GALA EXCEPTIONNEL avec toutes les vedettes de la chanson Retransmis par la B.B.C. Retenez votre table DAN. : 81-52

LA CAMARGUE 42, rue Richer (20 m. Folies-Bergère) PRO. : 24-40 — SOIREE 22 h. LYS GAUTY

MELODY'S Le Cabaret sélect de Montmartre Programme de choix Maurice MOUFLARD et son ensemble 26, rue Fontaine TRI. : 27-93

SHEHERAZADE 3, r. de Liège. Tri. 82-50 et 41-68 Bruno CHRISTOFOLIS et son orchestre tzigane JEAN CLEMENT — JANE BRAZINE Dîners. — Soupers dansants de 20 h. 30 à l'aube. — Spécial. RUSSES

LA TUBERCULOSE VAINCUE PAR LE SERUM DE M. DORÉ?

SUITE 2

lieu chez lui une descente de police. Des malades furent questionnés. Aucun ne se plaignit, au contraire. A deux reprises déjà, des rafales de mitrailleuse furent déchargées contre le pavillon de M. Doré.

Son laboratoire fut ravagé en pleine nuit par un incendie dont on ne put établir les causes. Il me montre quatre pans de mur derrière son garage. Pas la moindre trace d'appareils scientifiques. Un bric-à-brac. Une sorte de débarras. M. Doré prépare-t-il son sérum dans la cuisine familiale ?

Je questionne M. Doré. C'est un homme de 65 ans, souriant, affable. Il s'arrache avec peine à ses malades et me reçoit dans une petite pièce, dans laquelle une de ses filles ourle des serviettes et deux de ses petits-enfants regardent un livre d'images.

— Depuis 25 ans, j'ai entrepris des recherches pour vaincre la tuberculose. En 1939, je réussis à mettre enfin au point mon sérum. Je fis part de ma découverte au gouvernement français le 28 octobre 1939. J'offrais **gratuitement** mon sérum à mon pays. Je n'obtins aucune réponse précise. C'était la guerre. Sollicité plusieurs fois par l'occupant, j'alléguai que mes recherches n'étaient pas au point.

» A la libération, je repris aussitôt mes démarches auprès du ministère de la Santé publique. Entre temps, j'étais entré en rapport avec le Centre national de recherches scientifiques et avec l'Institut Pasteur. Pour moi, ce sont les deux seuls organismes qui comptent. Je ne me préoccupe de rien d'autre.

Les cobayes de l'Institut Pasteur seront « témoins »

» J'espère bien que d'ici peu, poursuit M. Doré, mon sérum sera officiellement reconnu. Le 21 novembre 1945, l'Institut Pasteur demanda qu'un essai soit fait sur des cobayes. En février, j'en préparai 18 à qui j'inoculai mon sérum.

» L'Institut Pasteur en a 18 de son côté, qui servent de « témoins ». Le 25 février, je portai mes cobayes à l'Institut. Les 36 cobayes ont été inoculés le 7 mars avec la même culture de toute virulence. Le résultat sera connu dans le courant d'avril. Si je suis dans le vrai — et j'en suis convaincu, cela va de soi — mes cobayes doivent résister au B.K. infiniment mieux que ceux de l'Institut Pasteur.

» Non seulement j'affirme guérir la tuberculose, mais mon remède est préventif. J'ai fait suivre le traitement à mes six petits-enfants qui ne seront jamais tuberculeux, même s'ils vivaient parmi les porteurs de bacilles. D'ailleurs, pour moi, **la tuberculose n'est pas une maladie contagieuse.** »

Je crois aussi les femmes enceintes. Si l'une d'elles est tuberculeuse, après mon traitement, l'enfant qui viendra au monde ne sera pas et ne pourra jamais être tuberculeux. Mon remède ne présente aucun danger. J'ai soigné des bébés de quatre mois. Pas plus de risque que si vous absorbiez une pincée de sel gris ! »

Jacqueline SALMON.

DEMAIN :

« J'attends les résultats de l'Institut Pasteur pour me prononcer », nous déclare le professeur Bezançon.

M. GOUIN dressera le bilan

SUITE 1

male. C'est ainsi que dans la question de la viande, dont les grandes villes sont toujours privées, alors que les campagnes en regorgent, on assiste à un curieux revirement et qu'on parle avec insistance de reprendre le système de la « liberté surveillée » qu'avait institué M. Christian Pineau.

M. André Philip, ministre des Finances, fera de son côté un premier exposé du projet de nationalisation des banques d'affaires.

Ce projet intéresse particulièrement la Banque de l'Union Parisienne et la Banque de Paris et des Pays-Bas, les deux établissements ne seraient pas simplement contrôlés, ainsi que l'avait suggéré le Conseil national du Crédit, mais nationalisés.

Un projet de statut des banques d'émission coloniales sera également présenté par le ministre des Finances.

Le discours de Strasbourg

Enfin M. Félix Gouin indiquera à ses collègues les grandes lignes du discours qu'il compte prononcer dimanche à Strasbourg.

Le chef du gouvernement entend dresser le bilan des « réalisations raisonnables » effectuées depuis deux mois et faire un tour d'horizon politique avant l'entrée de chacun dans la lice électorale.

M. Félix Gouin, on s'en doute, sera prudent. Il n'est pas l'homme des formules compromettantes autour desquelles s'engagent des batailles stériles. On assure qu'en dehors des affirmations de principe, il ne se livrera, à Strasbourg, à aucune intrusion dans la politique extérieure. Par contre il se pourrait bien qu'il fasse allusion à la position du clergé alsacien, dans laquelle l'opinion de la gauche alsacienne, dont M. Naegelen est le leader, relève les séquelles de l'autonomisme de si triste mémoire.

Du côté de la Constituante on entend mettre les bouchées doubles. Triples, dirons-nous, puisqu'il s'agit de voter, avant le 18 avril, la Constitution, la loi électorale, les nationalisations du gaz, de l'électricité, des assurances, le statut du fermage, la réorganisation de l'armée.

C'est bien, c'est beaucoup trop pour une assemblée à bout de souffle. Déjà, les incidents d'hier, où la violence calculée de M. Pierre Hervé a fait merveille, prouvent que la parade électorale est commencée à la tribune du Palais-Bourbon.

Elle va battre son plein dans les jours qui vont suivre, mais il serait fort étonnant que les réformes de structure fassent l'objet d'un vote définitif que personne dans les partis n'a intérêt à « bâcler » précipitamment.

XXX.

(*Communiqué.*)

LA S.N.C.F. A AUGMENTE SES TARIFS

Prendre le train sera bientôt un signe de richesse ! Qu'importe : nous irons à pied... Et pour nos élégantes ce sera un plaisir avec les Chaussures d'Art LEPICART, créées et fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. Tous les magasins de luxe vendent les Chaussures d'Art Lepicart

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**
BRILLANTS, MONTRES, ARGENTERIE
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

RAVITAILLEMENT

VIN. — Un litre, le deuxième de mars, pour les M, C, V, J3.

LEGUMES SECS. — Prochaine distribution d'un kilo.

REPARTITIONS. — **Dattes** (tous consommateurs avec DO de février) : secteur 17.

Poisson : du 1er au 4e arrondissement, 2e, 3e et 4e tranches ; Seine-et-Oise : 1er au 4e groupe.

CARTES DE PAIN. — En avril, les familles nombreuses auront droit à des cartes supplémentaires de pain, une carte aux familles de cinq enfants, deux pour sept et trois pour dix enfants.

Précision

Nous avons fait paraître le 9 mars un article intitulé « Les chais de Seine-et-Oise sont encombrés ».

Le directeur des Entrepôts Viticoles du Chesnay-Versailles nous prie de préciser que son stock de vin en cave, lui permettrait d'assurer le service de sa clientèle pour une période d'environ cinq mois, à la cadence de deux litres par mois, mais qu'il ignore totalement les quantités dont disposent ses collègues du département de Seine-et-Oise.

(*Communiqué.*)

ECONOMIE NATIONALE

Après six ans de fermeture pour montrer sa foi dans l'avenir et ceci afin de faciliter la reprise de l'économie nationale une Grande Marque Française de T.S.F. vous présente ses nouveaux modèles à partir de 495 fr. par mois, RADIO LUMIERE, le poste de qualité 49, rue de Béthune, LILLE (Nord), Magasins d'Expositions et de Vente à Paris, 11, Bd Bonne-Nouvelle, Paris, Mo Strasb.-Saint-Denis, 85, Bd Magenta, Paris, Mo Gare de l'Est.

AU BAS DES MARCHES

Ça y est ! il est enfin rouvert le fameux sous-sol du B.H.V., fermé depuis 5 ans ! Et s'il rouvre, c'est qu'il y a de la marchandise, pas encore autant qu'avant guerre, bien sûr ! mais déjà en bonne quantité. Et à des prix qu'on peut dire à haute voix. Vous ne regretterez pas votre visite au

au sous sol BHV
BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

Ici les sports

« Du labeur et du sport... »

prévoit le roule-toujours Chimberg pour dimanche

Les « roule-toujours » continuent à s'entraîner ferme tout en travaillant. Hier, au retour de sa tournée, Toto Chimberg, de France-soir-Record, qui est un incontestable crack de la spécialité, nous disait :

— Il est possible que nous ayons une journée chargée dimanche. Car, si notre course a lieu à 15 heures, une édition spéciale de nos journaux pourrait être tirée dans la matinée à l'occasion du discours du président Gouin.

Mais les « roule-toujours », qui en ont vu bien d'autres, voient dans ce surcroît de travail un facteur d'un intérêt supplémentaire.

*

● *Ce soir à l'Elysée-Montmartre le catcheur anglais Max Martin sera opposé à Bonneville. Au même programme, Nonest-Berthier et Leduc-Furi.*

Les vedettes prennent la tête mais perdent du prestige

Gilbert Doré a été hier le symbole de la journée Courageusement, disputant sprints et primes, il continua seul la course depuis l'abandon de son équipier qui se produisit à 9 h. 30.

Les exploits de Doré sont symboliques, car ils montrent avec quelle foi et quelle ténacité les jeunes coureurs des Six-Jours défendent et jouent leur chance.

La lutte est âpre entre les vedettes et ceux qui tentent d'arracher le grade à la force du jarret. A la fin de la troisième nuit, on a pu cependant enregistrer un bilan favorable aux jeunes. Pourtant, au cours de l'après-midi d'hier, Kaers-Kint, Schulte - Boeyen, Bruneel-Pellebruycker et même Prat-Pellaerts — assez effacés jusqu'alors — avaient mené une rude offensive pour les premières places qu'ils accaparèrent finalement. Grauss-Giorgetti, audacieux et décidés, après avoir bravement défendu leur position de leaders, durent s'incliner ; mais, une fois en tête, les étrangers s'avérèrent impuissants à endiguer les assauts des équipes de jeunes, attardés le plus souvent par inexpérience.

Nos comingmen avaient assisté à une attaque de style. Ils la reprirent à leur profit et le classement se condensa, toutes les équipes se répartissant sur huit tours !

Goussot et Soujiac revinrent à trois tours. Mais Soujiac devait connaître une nuit assez difficile ensuite. Panier-Dujay, avec Pousse-Delvoye, Godeau-Dousset et Guimbretière-Le Nizhery, se retrouvèrent ensemble à 4 tours. Godeau allait mieux et recouvrait sa bonne humeur. En somme, les jeunes inquiétaient sérieusement leurs aînés.

La bataille reprit après les sprints de 20 heures et ne cessa que pour les sprints de 23 heures. Le choc fut rude dans les deux clans et si épuisants que la fin de la nuit se passa ensuite normalement...

André COSTES.

AVANT LE CHAMPIONNAT

Les cyclo-crossmen ont pris rendez-vous à Bois-le-Roi

Le clan de nos champions cyclo - crossmen prépare minutieusement le championnat de France qui sera couru dimanche prochain en forêt de Fontainebleau.

Parisiens et régionaux sont déjà à pied d'œuvre.

L'équipe « Rochet » Fauvel, Ceci, Ramoujux, est partie hier matin pour Bois-le-Roi où elle a retrouvé le détenteur du titre, Jean Robic.

Robert Oubron, dont le moral est à nouveau excellent, après sa victoire de Bernay, n'est arrivé qu'hier après-midi en compagnie de ses camarades d'équipe, Rondeaux et Jodet.

L'hôtel du Cheval Blanc, où sont installés les coureurs, est transformé en véritable camp d'entraînement.

Séparément ou par petits groupes les concurrents ont effectué ce matin une reconnaissance du parcours. — **M. C.**

L'équipe de France de rugby à XIII

(De notre corresp. particulier M. DUMOULIN.)

BORDEAUX. — Voici la composition de l'équipe qui a été constituée jeudi après-midi :

Arr. : Puig-Aubert (Carcassonne), trois-quarts : Casse, Dejean (Perpignan), Comes et Jolly (Roanne) ; demis : (o) Caillou (Côte Basque), (m) Combes (Albi); avants : Brunetaud (Toulouse), Berthomieu (Albi), Brousse (Roanne), Ujma (Catalans), Martin (Carcassonne), Gibert (Roanne).

Remplaçants : Maso (Carcassonne) et Calixte (Villeneuve).

Cette équipe comprend quatre nouveaux internationaux : les trois-quarts Casse et Jolly et les avants Brousse et Ujma.

Piesset ne peut renoncer aux « Six Nations »

Piesset, dont on n'a pas oublié la magnifique course lors du « National » et qui participera au cross des « Six nations » serait engagé dans le cross du « Populaire » qui sera disputé dimanche dans les bois de Saint-Cloud.

Mais Piesset participera-t-il vraiment à l'épreuve ? Si oui, il perdra sa qualification pour le voyage en Ecosse, l'interdiction étant faite aux sélectionnés de disputer une compétition entre le « National » et les « Six nations ».

Les demi-finales du basket

Le sort a ainsi désigné les rencontres de demi-finales du championnat de France :

11 avril, à Japy : Championnet-Ménilmontant.

14 avril, à Japy : Sainte-Marie de la Guillotière-P.U.C.

● *Les demi-finales du championnat militaire de football ont été enlevées par le 150e R. I., de Paris, et le 146e R. I., de Metz.*

Dimanche, au Parc, l'apothéose de la balle ovale

Comment les deux finalistes se sont qualifiés

LOURDES

Poules de six. — Victoires sur St-Jean-de-Luz (23-5), Soustons (12-0), Cognac (21-0), Marmande (4-3), Biarritz (21-10).

Poules de quatre.— Victoires sur Bourg (8-0), Romans (36-0) et Toulon (16-3).

Poules quarts de finale. — Victoires sur Bègles (18-0), Narbonne (28-8) et Biarritz (17-0)

Demi-finales. — Bat R.C. Toulonnais (5-4).

PAS DE DEFAITE

A marqué 209 points contre 33.

PAU

Poules de dix. — Victoires sur Dax (14-0), Stade Français (28-4), Tulle (11-0). Battu par Aurillac (3-0) et Fumel (6-5).

Poules de quatre.— Victoires sur Chartres (34-11) et Angoulême (11-5). Battu par Bègles (4-3).

Poules quarts de finale. — Victoires sur Montélimar (28-0), A.S. Montferrand (25-0), Stade Toulousain (3-0).

Demi-finales. — Bat U.S.A. Perpignan (6-3).

TROIS DEFAITES

A marqué 166 points contre 38.

Lille, Stade Français et Lyon à la chasse du second lièvre

C'est encore sous le signe de la Coupe que se disputera le prochain tour de championnat.

Les qualifiés pour les quarts de finale s'observeront et joueront sans doute avec l'esprit ailleurs, pendant que leurs victimes n'auront peut-être pas encore pansé leurs blessures.

Parmi les concurrents du 31 mars, Lille, Lyon et le Stade Français ne pourront cependant se permettre une calme veille d'armes.

Ils se trouvent, les uns et les autres, à une place — tant en haut qu'en bas du tableau — ou deux points sont extrêmement précieux.

Le Stade jouera même à Angers sa qualification en division nationale pour la saison prochaine. Le « hard labour » des hommes de Herrera se poursuit...

Par contre, le fait que le Racing, Marseille, Clermont et même Bordeaux et le Red Star, soient battus ou vainqueurs, ne peut avoir une grande influence sur le déroulement futur du championnat.

En marge de ces duels entre « gens » de la Coupe, on suivra avec intérêt la rencontre qui, à Rouen, opposera Strasbourgeois et Diables Rouges.

Les Alsaciens sont invaincus depuis plus de deux mois, et nous saurons dimanche si les Rouennais ont su encaisser leur élimination de la Coupe de France.

Dany REBELLO.

LE MATCH DES OBSÉDÉS

Ah ! si Lille pouvait faire exorciser le Racing !... Georges Berry ferait bien un pèlerinage au bout du monde pour être débarrassé de cette obsession du Racing qui, chaque année à point nommé, se trouve sur son chemin.

Au match-aller, le Racing, qui « cafouillait » agréablement trouva malgré tout le moyen d'aller battre Lille par 1 à 0 sur son terrain.

Et maintenant un Racing revigoré se pose en obstacle à cette hégémonie lilloise, qui avait son apogée il y a quelques semaines et qui, subitement, est devenue moins irrésistible.

Phénomène technique ? Pas du tout... Lille « cauchemarde » à cause du Racing.

Ce sera demain au Parc des Princes le match des obsédés, car il ne faut pas croire quand même que le Racing plastronne. Lui non plus n'est pas rassuré.

Le Racing ne se sent pas à l'abri des dernières places si Lille vise tuojours la première.

Et puis il y aura la Coupe, cette sacrée Coupe qui paralysera les deux équipes au risque de leur couper tout bonnement les jambes.

Jean ESKENAZI.

Galey a préféré Jordan

Hier, après l'entraînement, Jordan a été préféré à Lamy comme demi-centre de l'équipe du Racing dont voici la formation: Mojinuevo; Dupuis, Salva; Samuel, Jordan, Fleurian; Gabet, Didi, Bonglorni, Suprina, Vaast.

Le P.U.C. se prépare

En vue des matches décisifs de la Coupe de France pour laquelle il reste qualifié puisqu'il a éliminé dimanche dernier le F.C. Grenoble, le P.U.C. se livrera dimanche à une mise au point et rencontrera, à Jean-Bouin, le C.A.S.G., écrémé par les « treize », immédiatement après la finale du Parc.

Mauriac à Jean-Bouin

L'U.S. Massif Central, qui a fait cette saison un gros effort en rugby et a obtenu d'excellents résultats, joue samedi après-midi (à 17 h. (immédiatement après Racing-Lille) un match amical contre le Stade Mauriacois à Jean-Bouin.

Parlez anglais en 4 semaines

C'est si facile et si amusant avec le cinéma ! Miméphone, 15, Bd Italiens. BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES.

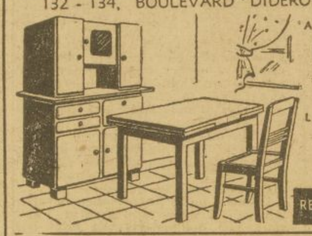
MICHEL BIJOUX MAISON DE CONFIANCE 6, place Madeleine (2e étage) Expert, grat. **Attention, Michel n'a pas de boutique.**

PROPRIETE COMMERCIALE

Renouvellement de baux. Confiez vos intérêts au docteur en droit spécialiste F.J.S., 42, av. Wagram. CAR. 77-45 à 47.

STUDIOS MEUBLES HOTEL "LA NEVA" 9, RUE MONSIGNY OPE. 57-64

DIDEROT MEUBLES
R. MASSON
132 - 134, BOULEVARD DIDEROT -- Tél : DIDerot 59 - 33
A 50 METRES DU METRO REUILLY ou NATION



LE PLUS GRAND SPECIALISTE DE CUISINES LAQUEES
FABRICATION GARANTIE
LIVRAISON RAPIDE - EXPEDITION PROVINCE
Visitez NOTRE HALL D'EXPOSITION
REMISE DE 5% AUX SINISTRES ET PRISONNIERS

A L'HOTEL DROUOT
23 MARS
Expositions :
Salle 6 : Sièges, Meub. anc. Objets d'art d'Extrême-Orient. Tapisseries. Tapis. Ex. : MM. Tournet, Dillée, Berthéol. C. P. : ..... Me Baudoin.
Salle 11 : Tabl. anc. et mod. Ex. : MM. Lebel, Schœlier..... C.-P. : Me Bellier.

attention à vos cheveux !
Pourquoi ne rien faire lorsqu'ils tombent ?
PINOFLOR *a fait ses preuves*
Cette lotion, à base d'essences de pin, régénère les cheveux, arrête leur chute, favorise leur croissance, leur rend vigueur et souplesse.
C'est une spécialité **LESQUENDIEU**
Dans toutes les Parfumeries
Lotions individuelles chez tous les Coiffeurs

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
23, Bd Italiens, ELIE (Rich.-Drouot)

LA FRANÇAISE
dit CE QUE VEULENT LES FRANÇAISES
TOUS LES SAMEDIS : 15 Fr.

à l'APOLLO
PARIS SE PASSIONNE pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER
50ème Représentation au THEATRE VERLAINE, 66, rue Rochechouart, du «BAL des POMPIERS» avec CLAUDE DAUPHIN et sa Compagnie. En raison de l'immense succès, et sur la demande du public, à partir du SAMEDI 23 MARS, tous les SAMEDIS et DIMANCHES, Matinée à 15 heures, Soirée à 20 h. 45. Loc. : Tru. 14-38.

UNE REUSSITE COMPLETE
La célèbre opérette mondiale « NO, NO, NANETTE » vient à nouveau d'être montée à Mogador par Henri Varna avec un luxe inouï et un goût très sûr. Notons en particulier le 2e acte dont l'action se passe dans le cadre ravissant de Paris-Plage ; on y remarque le chic des paréos REARD, qui ont été spécialement créés pour les charmantes baigneuses et vedettes de ce tableau. Paris n'avait pas vu depuis longtemps un spectacle présenté avec autant de perfection dans tous les détails.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES - SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

LA BOULE BLANCHE
33, rue Vavin - Montparnasse
CABAR.-DANCING (de 22 h. à l'aube) avec
GEORGES ULMER
le compositeur MARTINET et l'orchestre HARRY PARSONS

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu - BAL. : 55-59
VIOLETTE ARBEL
GINETTE WANDER
et l'ambiance unique de
FERNAND CONSTANTIN
Ouvert tous les Jours

ETOILE à la demande générale prolong. jusqu'au 28 mars
MARIE DUBAS
et un programme entièrement renouvelé

TH. CARREFOURS
Métro Chapelle
Une femme dans un lit
3 heures d'un rire ENORME

Paramount
MISSION SPECIALE
UN GRAND FILM D'ESPIONNAGE EN DEUX ÉPOQUES
1ère époque:
L'ESPIONNE
JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY

GAUMONT-PALACE
ROGER -LA- HONTE
le film des vedettes 1946

DANIEL CLERICE
EST A LA
VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - Métro Etoile

A L'AMBIGU
La Traîtresse
C'est l'histoire inoubliable d'un grand amour entre un colonel de Bonaparte et une émigrée angevine
JACQUES DUMESNIL
MARIA FAVELLA

CAMEO
LE PERE SERGE
D'APRES TOLSTOI

THEATRE MARIGNY SOIR. 21 h. (sf mer.) MAT. dim. 15 h. Location : Tél. ELY. 06-91
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

RAIMU FERNANDEL dans *Les Gueux au Paradis*
CINEPHONE 36 Ch Elysées 5 Bd Montmartre

PORTE SAINT-MARTIN
LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
UN TOURBILLON DE RIRE !

ŒIL de PARIS *Nouvelle formule!* 4, bis, r. de l'Etoile ETO. 52-32
Pour la 1re fois, 4 auteurs présentent leur spectacle :
4 DE CŒUR
I. - DOUBLE JEU, comédie de G. Bernanose
II. - BLUFF, comédie satirique de Rouzaud.
III. - HELOISE, opérette (de M. Vandair
IV. - ON DECHANTE DANS MON QUARTIER, revue (de Charlys
BOUCOT - RENEE D'YD - CHARRETT
R. TARN - Ed. MEUNIER et les auteurs !

CINEPRESSE 3me SEMAINE
La vie privée d'HENRY VIII
RADIO-CINE

Depuis deux ans qu'il était à la retraite, le commissaire Maigret avait systématiquement refusé de s'occuper de toutes les affaires que l'on voulait lui proposer. Et voilà qu'il a quitté sa femme et sa petite maison de Meung-sur-Loire pour venir à Orsenne, près de Corbeil, enquêter sur la mort de la jeune Monita Malik, trouvée noyée dans la Seine bien qu'elle fut bonne nageuse. C'est la grand'mère de Monita, la très vieille Mme Bernadette Amorelle, qui a requis les services de Maigret. Sur ses indications, il est allé se loger au bord de l'eau, dans une auberge sans clients, L'Ange, tenue par une femme souffreteuse, la Jeanne. Un homme se dirige vers l'auberge...

Le « Percepteur »

L'HOMME était en tenue de tennis ou de campagne, pantalons de flanelle blanche, veston et souliers blancs et, ce qui frappa l'ancien commissaire, ce fut un brassard de crêpe qu'il portait au bras.

Il entra, en habitué.

— Bonjour, Jeanne...

— Qu'est-ce que vous voulez ?

— Je suis venu te demander si...

Il s'interrompit, regardant Maigret en face, souriant soudain, et il lança :

— Jules !... Par exemple... Qu'est-ce que tu fais ici, toi ?

— Pardon...

D'abord, depuis des années et des années, personne ne l'appelait Jules, à tel titre qu'il en avait presque oublié son prénom. Sa femme elle-même avait la manie, qui finissait par le faire sourire, de l'appeler Maigret.

— Tu ne te souviens pas ?

— Non...

Et pourtant ce visage coloré, aux traits bien dessinés, au nez proéminent, aux yeux clairs, trop clairs, ne lui était pas inconnu. Le nom de Malik non plus, qui, déjà, quand Mme Amorelle l'avait prononcé, avait réveillé quelque chose de confus dans sa mémoire.

— Ernest...

— Comment, Ernest ?

Est-ce que Bernadette Amorelle n'avait pas parlé d'un Charles Malik ?

— Le lycée de Moulins...

Maigret avait bien fréquenté le lycée de Moulins pendant trois ans, à l'époque où son père était régisseur dans un château de la région. Cependant...

Chose curieuse, si sa mémoire était infidèle, il était pourtant sûr que c'était un souvenir plutôt déplaisant que lui rappelait ce visage soigné, cet homme plein d'assurance. Au surplus, il n'aimait pas être tutoyé.

— Le Percepteur.

— J'y suis, oui... Je ne vous aurais pas reconnu...

— Qu'est-ce que tu fais ici ?

— Moi ?... Je...

L'autre éclatait de rire.

— Nous en reparlerons tout à l'heure... Je savais bien que le commissaire Maigret n'était autre que mon vieil ami Jules... Tu te souviens du professeur d'anglais ?... Inutile de faire préparer une chambre, Jeanne... Mon ami couchera à la villa...

— Non... prononça Maigret d'un air grognon.

— Hein ?... Tu dis ?...

— Je dis que je coucherai ici... C'est déjà convenu avec Jeanne.

— Tu y tiens ?...

— J'y tiens...

— A cause de la vieille ?

— Quelle vieille ?

Un sourire malicieux flottait sur les lèvres minces et soigneusement rasées d'Ernest Malik, et ce sourire-là c'était déjà le sourire du gamin d'autrefois.

On l'appelait le Percepteur, parce que son père était percepteur des contributions à Moulins. Il était très maigre, avec un visage en lame de couteau et les yeux clairs, d'un gris pas engageant.

— Ne te trouble pas, Jules... Tu comprendras tout cela tout à l'heure... Dis donc, Jeanne... N'aie pas peur de répondre franchement... Est-ce que ma belle-mère est folle, oui ou non ?

Et Jeanne, glissant sans bruit sur ses pantoufles, de murmurer

— J'aime autant ne pas me mêler de vos affaires de famille...

Elle regardait déjà Maigret avec moins de sympathie, sinon avec méfiance.

— Alors, est-ce que vous restez ou est-ce que vous allez avec lui ?

— Je reste.

Malik regardait toujours son ancien condisciple d'un air narquois, comme si tout cela faisait partie d'une bonne farce dont Maigret eût été la victime.

— Tu vas bien t'amuser, je t'assure... Je ne connais rien de plus gai que « l'Auberge de l'Ange ». Tu y vu l'ange, n'est-ce pas ?... Ne fais pas cette tête-là, mon vieux... Ainsi, tu as marché !...

Se souvint-il brusquement de son deuil ? Toujours est-il qu'il prit un air plus grave pour ajouter :

— Si tout cela n'était pas si triste, on en rirait bien tous les deux... Monte tout au moins jusqu'à la maison... Mais si !... C'est nécessaire... Je t'expliquerai.

Maigret hésitait encore. Il était là, immobile, énorme en comparaison de son compagnon, qui était aussi grand que lui, mais d'une rare sveltesse.

— Je viens... prononça-t-il enfin comme à regret.

— Tu accepteras sans doute de dîner avec nous ?... Je ne dis pas que la maison soit gaie actuellement après la mort de ma nièce, mais...

Au moment de sortir, Maigret aperçut Jeanne qui, d'un coin d'ombre, les regardait partir. Et il eut l'impression qu'il y avait de la haine dans le regard qu'elle laissait peser sur l'élégante silhouette d'Ernest Malik.

Tandis que les deux hommes marchaient le long de la rivière, ils devaient donner l'impression que l'un tenait l'autre en laisse et que celui-ci, grognon et balourd comme un gros chien à poils longs, se laissait traîner.

Et le fait est que Maigret était mal à l'aise. Déjà à l'école il n'avait aucune sympathie pour le Percepteur. En outre, il avait horreur de ces gens surgis de votre passé, qui vous tapent amicalement sur l'épaule et se permettent de vous tutoyer.

Enfin, Ernest Malik représentait un type humain qui l'avait toujours fait se hérisser.

Il marchait avec désinvolture, lui, à l'aise dans son complet de flanelle blanche admirablement coupé, le corps soigné, le poil lustré, la peau sèche malgré la chaleur. Déjà, il jouait le grand seigneur qui fait visiter ses domaines à un croquant.

Il y avait, il y avait toujours eu dans ses yeux clairs une petite étincelle d'ironie, même quand il était gamin, un éclat furtif qui proclamait :

— Je t'ai eu et je t'aurai encore... Je suis tellement plus intelligent que toi !...

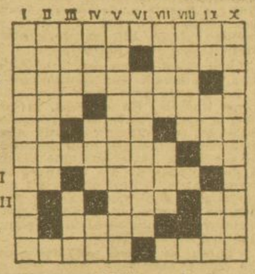
DEMAIN

Maigret pénètre dans un milieu où il se sent mal à l'aise.

Tirage de *France-soir*, le 21 mars : 508.320.

NOS MOTS CROISÉS

SOLUTION DU N° 344



HORIZONTALEMENT. — I. Qui est près de bouillir (10 lettres). — II. Lac renommé pour sa beauté (5 l.). Maître de Démosthène (4). — III. Ce ne sont pas de grands rôles (8). — IV. Il ne facilite pas le port de la chaussure (3). Paraître encombrants (6). — V. Pronom (2). Rivière française (3). Séparation (3). — VI. Sel (7). Durée d'une révolution 2). — VII. En matière de (2). Tueuse de microbes (5). — VIII. L'une succède à l'autre (3). Conjonction (2). — IX. Choisie (4). Indique la partie forte (2). — X. Il alimente les marais salants (5). Il attire les touristes (4).

VERTICALEMENT. — I. Agitée de mouvements violents (10 lettres). — II. Ils sont parfois de flamme (7 l.). — III. Descendant de Mahomet (4). Monnaies (3). — IV. Ce qu'un mauvais élève voit souvent dans son cahier (3). Il a un faible pour les carottes (3). Article (2). — V. Premier maître (10). — VI. Elle est en même temps un ornement et une protection contre le froid (7). — VII. Certains ne le distinguent pas du mien (4). Elle n'eut ni mère, ni belle-mère (3). — VIII. Etabli (5). — IX. Adverbe (2). Il a un brillant plumage (3). Manche (3). — X. D'un canton suisse (10).

SOLUTION DU PROBLÈME N° 343

HORIZONTALEMENT. — I. Evocateurs. — II. Pavane. Née. — III. Oral. Ma. Pi. — IV. Option. — V. Vieillesse. — VI. As. Noël. — VII. Nocif. Ibid. — VIII. Te. Menée. — IX. At. User. Ni. — X. Tétées. Eta.

VERTICALEMENT. — I. Epouvantail. — II. Var. Isoète. — III. Ovale. — IV. Cal. Inique. — V. An. Olof. Se. — VI. Temple. Mes. — VII. Atelier. — VIII. Un. Is. Bn. — IX. Reposalent. — X. Seine. Delà.

OFFICIERS MINISTERIELS

Etude Chassagne, not. Neuilly-s.-M. (S.-O.) Adj. lundi 13 mai. **PAVILLON**, 8 p. meul. tt conf. Jard. 600 m. à **GAGNY** (S.-et-O.) 6, av. Georges. Lib. M. à Pr. 250.000 fr.

CHERCHE CAISSES ENREGISTREUSES
MACHINES A CALCUL, et à ECRIRE
COLAS, 12, Fg Poissonnière, PARIS
PRO. 45-78

LISEZ TOUS LES VENDREDIS
LA TRIBUNE ECONOMIQUE
Le grand hebdomadaire d'informations économiques et financières internation.

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
Sté HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

D 3 A

DEMANDES D'EMPL. 30

Chimiste 40 ans cherche emploi dans laboratoire ou courant sucrerie, distillerie, métallurgie, industries alimentaires et un peu parfum. PERIN, Nangis (S.-M.).

J. h. prés. ch. empl. stab. écrit. 21 a. Ecr. 14.459, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80

Trav. petit. papiers, vitrerie. PAUL 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Sciage à domicile de Bois Chauffage. Prix mod. GOB. 47-54.

Réfection désinfection de literie. A la Bonne Etoile, 78, r. Boissière. PAS. 15-32. Métro V.-Hugo Prend, rapporte à domicile

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. jeune f. standardiste capt. sachant taper machine, libre de suite. Ecr. avec prét. Ateliers B, 22 bis, rue de Belleterre, PARIS.

Bon. st.-dact. Ecr. Martin et Cie, 65, Ch.-Elysées. ELY. 92-76.

De suite Secrétaire aide-compt. pr sec. part. Début 1.000, 1 vend. 5.000 + %. Pinto, 75, r. Cl.-Bernard.

Dem. Bonne STENO-DACTYLO. JAMMES, 71, av. Fr.-Roosevelt.

Dem. STENO-DACT. secrétaire libre suite. Bonnes référ. Voir BULLIARD, 29, r. de Meaux (19e)

Mais. Export. dem. ST.-DACT. Anglais exp. Ecr. av. réf. nº 36.024, Contesse Publ., 8, sq. Dordogne-17e.

Ste RATEAU 40 r. Colisée (8e). rech. STENO-DACT. expér. Ecrire ou se prés. Visa : A.1.859.

On dem. Dames pr vente bijlets Loterie Nation. FLORIN, 362, r. St-Honoré, Paris. OPE. 89-30.

Ste HORLOGERE Puteaux dem. 1 dessin d'instal. ; 1 chef d'équipe ajust.-outil. ; 1 dessin. d'étude outils ; 1 technicien horloger, ancien élève Ecole Nale pr étude et fabr. mouvement montres gros calibre ; 2 horlogers complets ; 4 ajust.-outil. pr outil. à découper de précision ; 3 régleurs décolleteuses (Ternes) ; 1 régleur décolleteur machines Suisses ; 2 mécanographes de facturières (Burroughs et Moon) et 1 chrono-analyseur ; 1 bne sténo-dact. et 1 vendeuse. Nº A.1857 S. P. M. O. Mairie de Puteaux.

Coup. Modèl. ou Patron pr Atel. Bel. Conf. Flou. Très capable. Bons Appointem. Ecrire : JANY 226, rue Saint-Denis, PARIS.

Bons démarcheurs publicité branche nouvelle. Fixe et comm. OB-Vamp Beau 211-76 Ch.-Elys.

Demande J.F.-J.H. pour courses et apprendre commerce OC-Vamp-Beau 211-76 Ch.-Elysées.

AJUSTEURS Mécaniciens en mach. out. Ets CLAVE, 9, r. Olivier-Métra-20e

Imp. Sté Métallurgique à Paris, spécialisée dans travail de grande série, demande CHEFS D'EQUIPES (Tour. Fraisage, Décolletage, Taille d'engrenages, Montages, Ressorts, Peinture) Très sérieuses références exigées. Age 40 max. APPOINTEMENTS INTERESSANTS Ecr. à COURTY, Serv. «D», Nº 113, r. Vivienne, 17.